Lloyd Ridgeon (ed.), *Islamic Interpretations of Christianity*.

Curzon, Richmond (G.B.), 2001. 15 × 22 cm, xx + 255 p.

Onze auteurs britanniques ont collaboré à cet ouvrage. Après une introduction, il est explicitement divisé en deux parties ; la période classique, puis la période moderne.

La période classique (des origines au VII^e^/XIII^e^ siècle) est l'objet de six articles, qui lui donnent successivement l'éclairage de la plupart des grandes disciplines traditionnelles. David Marshall donne sur le christianisme dans le Coran une étude à la fois précise et nuancée (incomplète toutefois, comme il l'admet lui-même p. 24), qui souligne l'évolution discernable entre la période mekkoise et la ou les périodes médinoises (y comparer les p. 160 sq.). Marston Speight énumère et classifie avec érudition les propos peu amènes du *ḥadīṯ* en ce qui concerne les chrétiens. Jane Dammen McAuliffe, procédant par échantillons, montre sous quel angle est définie la situation légale des chrétiens dans cinq ouvrages d'*aḥkām al-Qur'ān* par Muqātil, le *ḥanafī al-Ǧassās*, le *šāfi'ī Ilkiyā* (ou al-Kiyā) *al-Harrāsi*, le traditioniste mālikī Ibn al-'Arabī, enfin le šī'ite imamite al-Miqdād al-Ḥillī. On notera que cette savante contribution, accompagnée d'une bibliographie luxuriante, se situe à un point d'intersection entre deux sciences, le *tafsīr* et le *fiqh*, qui ne sont ni l'une ni l'autre traitées comme telles dans l'ensemble de l'ouvrage. David Thomas relate comment la tentative chrétienne, aux IX^e^ et X^e^ siècles, de présenter la Trinité en fonction de la terminologie musulmane des attributs divins, se solde par un échec total. L'excellent article de Lloyd Ridgeon établit que Ǧalāl al-Dīn Rūmī, malgré certains aspects inclusivistes de sa spiritualité, professe sur Jésus et sur le christianisme les opinions musulmanes habituelles. Léonard Lewisohn, dans une perspective corbinienne quant à lui, analyse ensuite l'appropriation ésotérique des figures et symboles chrétiens dans la poésie persane soufie, et particulièrement dans le *Gulšan-i rāz* de Šabistarī au XIV^e^ siècle.

Rude est la transition de cet auteur à Sayyid Qutb, puisque, dans la période moderne maintenant, c'est par lui qu'on commence avec l'article de Neal Robinson : une étude des commentaires « musclés » du Frère Musulman sur Coran 9, 29-35. Suit la contribution de Kate Zebiri : elle expose les équations stéréotypées, bien connues des islamisants, qui sont l'héritage commun de Gamal Abd en-Nasser et des tribuns islamistes : christianisme = matérialisme = impérialisme = Occident = U.S.A. = sionisme. Elle note, p. 185, que la doctrine marginale de quelques mouvements protestants fondamentalistes en Amérique a été avancée comme fondement de ces équations en chaîne. Elle relève, p. 199, le caractère constant de ces distorsions lamentables et parfois ridicules chez la plupart des auteurs islamiques, quel que soit leur niveau intellectuel et leur lieu d'existence. C'est ensuite globalement confirmé par les peintures du christianisme dans les organismes islamiques en Grande Bretagne, qui donnent lieu à une présentation du plus haut intérêt par Philip Lewis. Son enquête, menée par contacts directs comme par une riche documentation écrite, souligne plusieurs fois le rôle de l'Arabie Saoudite. Hugh Goddard, mettant à profit deux séjours faits respectivement au Nigeria et dans la Fédération de Malaysia en 1993, trace enfin à grands traits les relations entre chrétiens et musulmans dans ces deux pays.

Les interactions de l'économie mondiale et les mouvements contemporains de population, soulignés par Malise Ruthven dans son introduction générale, ont eu pour effet d'amener beaucoup de musulmans dans des pays traditionnellement chrétiens. Alors seulement, nous semble-t-il, les « orientalistes » se sont avisés que des chrétiens vivaient depuis treize siècles en pays dominés par l'islam. D'où une série d'ouvrages tels que : *Conversion and Continuity* , ed. by M. Gervers and R.J. Bikhazi, Toronto 1990 ; *Muslim Perceptions of Other Religions* , ed. by J. Wardenburg, New York/Oxford, 1999 ; *Religious Minorities in Iran*, by E. Sanasarian, Cambridge, 2000. Les deux derniers livres bien entendu ne traitent pas seulement des relations de l'islam avec le christianisme, mais elles y ont la première place. Cet intérêt nouveau, qu'il faut mettre en parallèle avec le développement, encore trop modeste, des éditions et études sur les œuvres arabes chrétiennes (notamment en philosophie), s'inscrit à l'intérieur d'une évolution générale et tout à fait heureuse : le passage d'une vision conceptuelle et idéalisée de l'islam à l'étude réaliste de cette grande réalité sous tous ses aspects. Cela ne signifie point, au demeurant, que le souci des conditionnements socio-culturels doive irrémédiablement fractionner les travaux. Sans doute faudra-t-il au contraire chercher au cœur de la religion musulmane un facteur d'explication aux attitudes islamiques envers les religions en général, et plus particulièrement envers le christianisme.

Guy Monnot
EPHE – Paris

BCAI 18 (2002) Lloyd Ridgeon (ed.) : Islamic Interpretations of Christianity, recensé par Guy Monnot
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net